



RESSOURCER NINAN NITASSINAN [NOTRE TERRITOIRE]
Un réseau écorécréotouristique comme pivot d'une territorialité innue

Antonin Boulanger Cartier

Maîtrise professionnelle en architecture

6 crédits / Université Laval

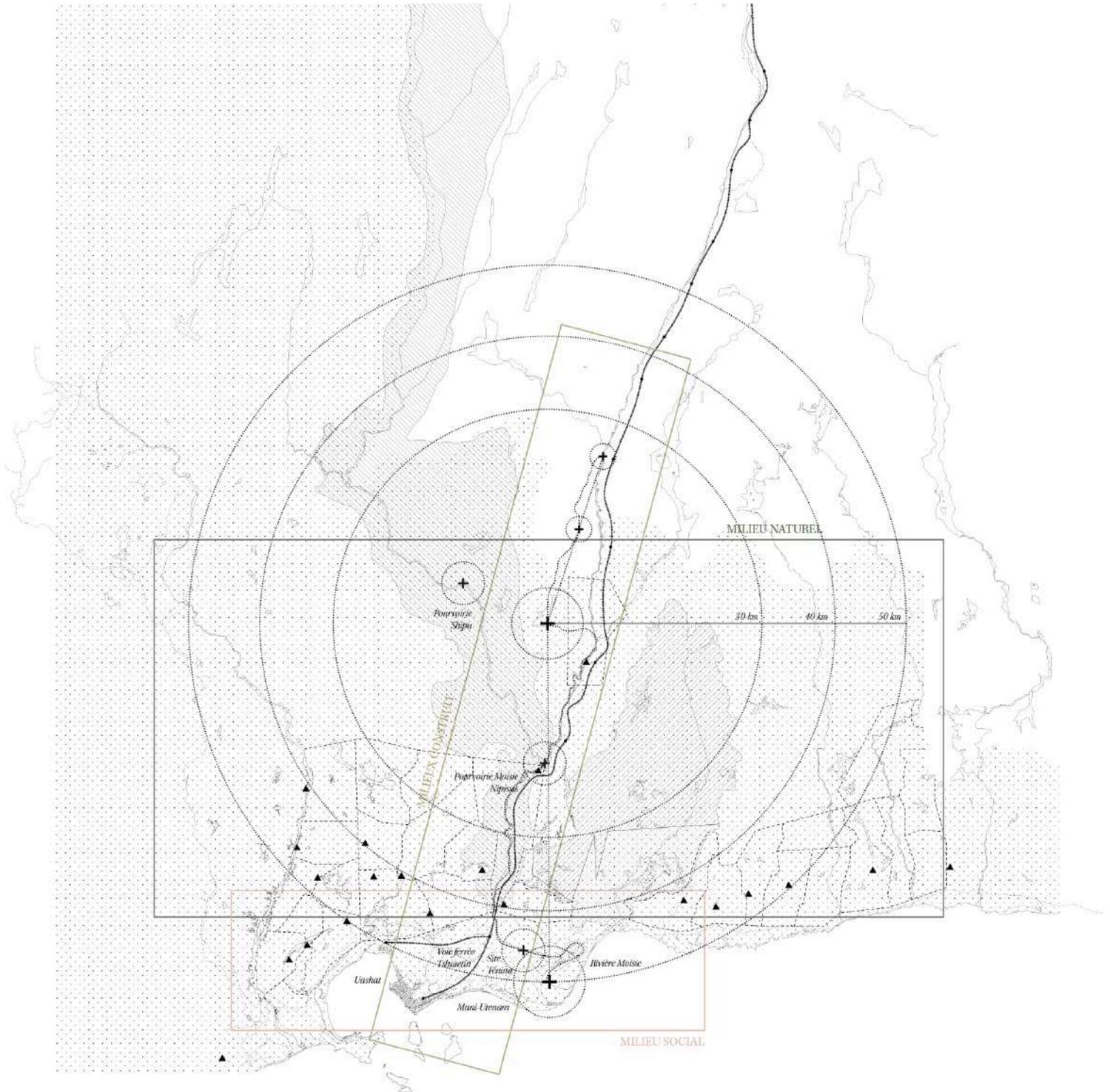
Débuté le : 01.09.2018

Terminé le : 14.12.2018

Sous la supervision de : Myriam Blais

Partenaires impliqués : Communauté innue de Uashat mak Mani-Utenam





// RÉSUMÉ COURT

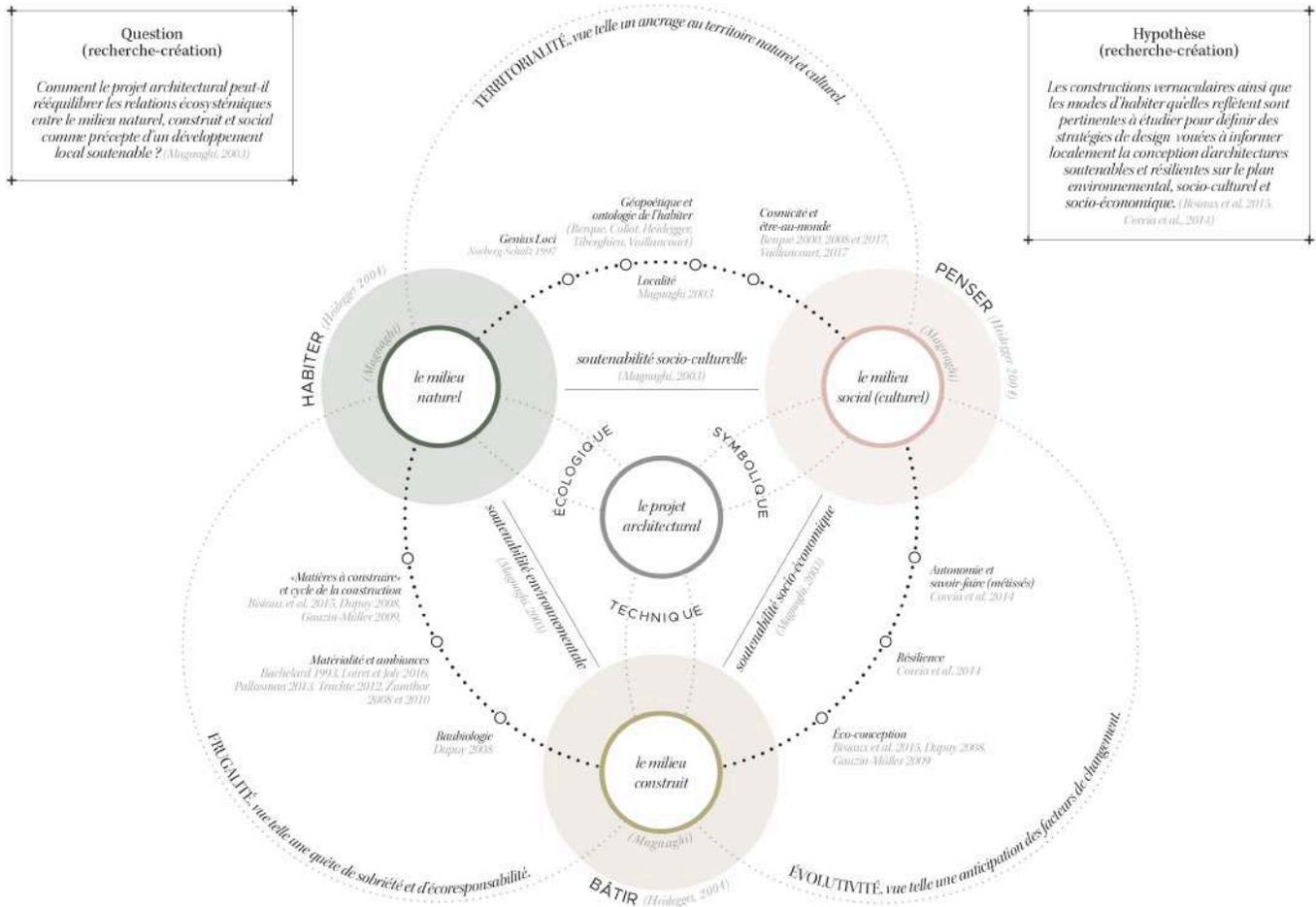
Comment le projet architectural peut-il servir d'intervention fondatrice pour rééquilibrer les relations écosystémiques entre le milieu naturel, social et construit des communautés innues, bien que plus particulièrement celle de Uashat mak Mani-Utenam, comme précepte de leur développement local soutenable (Magnaghi, 2003) ?



Étant de très jeunes sédentaires, la relation qu’entretiennent les Innus avec le *Nitassinan*, leur territoire traditionnel, est nécessairement teintée d’une ontologie qui leur est singulière. Bien que celle-ci n’a cessé d’évoluer au cours des dernières décennies, notamment en raison de leur confrontation au paradigme occidental moderne qui, dans cette course effrénée d’un développement, considère plutôt le territoire tel un espace à exploiter au regard de ses ressources naturelles, le *Nitassinan* demeure encore aujourd’hui matrice de leur culture et identité distincte (Vaillancourt, 2017).

Ainsi, à l’image d’un rapport ancestral plausiblement non révolu, mais à tout de moins actualisé par cette prise en considération du discours contemporain innu qui témoigne aujourd’hui d’une conception territoriale plurielle – politique, écologique, économique, sociale, culturelle et symbolique –, le projet architectural s’articule autour de l’établissement d’une filière éco-récréotouristique autochtone, une alternative que de nombreuses communautés considèrent à ce jour comme étant fidèle à leurs préoccupations, valeurs et aspirations d’un développement communal (Martin et Girard, 2009).

Plus concrètement, le réseau éco-récréotouristique proposé prend racine le long de deux importantes voies d’accès des Innus au territoire du *Nitassinan* : l’une appartenant à l’époque traditionnelle, soit le sentier de portage qui borde la rivière *Moisie*, que les Innus empruntaient pour remonter sur le territoire l’hiver venu et y redescendre au printemps ; et l’autre appartenant à la modernité, vestige de la faillite d’une compagnie minière, soit la ligne de chemin de fer de la compagnie ferroviaire *Tshiuétin* qui relie Sept-Îles à Schefferville. Venant par le fait même promouvoir et encadrer la pratique soutenable d’activités traditionnelles, notamment la chasse et la pêche, le projet joue un rôle pivot à la jonction entre la tradition et la modernité pour célébrer ce rapport à l’habiter de l’Innu contemporain, « empreint d’un nomadisme réinventé ou du moins adapté » (Vaillancourt, 2017) par ces allées et venues entre l’Innu Assi, vu tel l’espace de la réserve, et le Nutshimit, l’intérieur des terres ; là où la culture innue prend alors tout son sens.



// OBJECTIFS ET DÉFIS

M'intéressant plus particulièrement à ce rapport entre la notion d'habiter un territoire, de le penser et de le bâtir (Heidegger, 2004 ; Berque, 2008), trois verbes d'action étant, à une certaine époque, univoques, mais qui, face aux dogmes fonctionnalistes du mouvement moderne en architecture résultant d'une révolution industrielle mondialisée, se sont vus se distancer, mon hypothèse de recherche-création, ou plutôt ma conviction, prend ancrage dans cette idée que les architectures vernaculaires innues, traditionnelles autant que contemporaines, ainsi que les modes d'habiter qu'elles reflètent sont pertinents à étudier pour définir des stratégies de design vouées à informer localement la conception d'architectures soutenables et résilientes sur le plan environnemental, socio-culturel et socio-économique.

Bien que je ne valide pas l'ensemble de ces facettes d'une soutenabilité dans le cadre de ce processus de recherche-création, le projet d'architecture s'en approche toutefois en répondant à la mission donnée de développer une approche de design s'enracinant au territoire du point de sa culture et de sa nature par l'exploration des potentiels techniques et poétiques liés à l'usage de ses ressources, tant matérielles qu'immatérielles. Sans nécessairement se figer dans une forme précise, il s'articule plutôt tel un processus



progressif ; participant ainsi à l'élaboration d'un nouveau cycle de territorialisation de la communauté de Uashat mak Mani-Utenam (Magnaghi, 2003).

Somme toute, les objectifs du projet d'architecture s'articulent autour de trois concepts clés, soit :

1.0 TERRITORIALITÉ *cosmicité, être-au-monde, géopoétique, modes d'habiter, localité, genius loci*

Objectifs *architecturaux et programmatiques*

_ Concevoir une architecture s'enracinant au Nitassinan du point de vue de sa nature autant que de sa culture ; la réinterprétation contemporaine des modes d'habiter et des pratiques constructives traditionnelles innues, l'usage des matières à construire du territoire et la valorisation des savoir-faire locaux viendront solidifier cet ancrage territorial.

_ Développer une programmation encourageant cette notion de parcours nomade entre la communauté et le territoire ; un voyage aujourd'hui répété par plusieurs et souvent considéré comme étant une voie de ressourcement nourrissant l'être-au-monde.

2.0 FRUGALITÉ *« matières à construire », cycle de la construction, matérialité, éco-conception, baubiologie*

Objectifs *constructifs et architecturaux*

_ Concevoir une architecture frugale en matière et en énergie, par l'usage de matériaux naturels et locaux utilisés à l'état brut ou peu transformés et la valorisation d'une approche low-tech.

_ Limiter l'empreinte écologique du bâtiment en développant une architecture bioclimatique par l'adoption de stratégies passives (chauffage solaire passif, ventilation naturelle, etc.) et la sobre utilisation des technologies.

3.0 RÉSILIENCE *flexibilité et adaptabilité, autonomie, empowerment, savoir-faire locaux, métissage*

Objectifs *constructifs, architecturaux et programmatique*

_ Concevoir le projet architectural simplement et sobrement pour encourager une flexibilité et une adaptabilité des activités et espaces selon les saisons, les années et les besoins de la communauté.

_ Développer une approche de design appropriable valorisant les compétences locales pour assurer l'autonomie et la perpétuité du projet architectural.



// CONTEXTES ET COLLABORATEURS

La communauté de Uashat mak Mani-Utenam étant la principale concernée par ce projet de recherche-création, les diff erents collaborateurs ayant été consultés [directement ou indirectement] tout au long de son développement y sont tous issus.

De manière directe, Denis Vollant, ancien directeur de l'Institut Tshakapesh, a servi de premier r f rent quant à la validation des réflexions initiales et à leurs articulations possibles à l'échelle du territoire, puis du projet architectural. C'est d'ailleurs lui qui a précisé le potentiel culturel qu'il entrevoyait   développer ce réseau éco-récréotouristique le long de l'ancien portage innu du *Mile 56* et à positionner le pavillon d'accueil à l'embouchure de la rivière Moisie, pour une question d'accessibilité des gens de la communauté sur une base plus quotidienne.

De manière indirecte, c'est ma participation aux différentes activités réalisées dans le cadre de l'Atelier Habitats et Cultures (ARC-7047) en tant qu'auxiliaire d'enseignement qui m'a amené à discuter de certains points du projet avec d'autres membres de la communauté, notamment Ingrid Tshirnish, Heidie Vachon, Jean-Guy, etc. Les étudiants de l'atelier travaillant sur un centre de transmission de la culture et des savoirs traditionnels sur le territoire, nos axes de recherches se voyaient s'entrecouper sur plusieurs points. Qu'elles se développent lors d'un court séjour sur le territoire du 4 au 7 octobre 2018 ou lors d'une seconde rencontre à l' cole primaire Johnny Pilot de Uashat le 6 novembre 2018, ces discussions informelles m'ont permis d'enrichir ma vision du projet sur plusieurs de ses facettes.

// RÉSULTATS ET SOLUTIONS

Les résultats de ce projet de recherche-création se mesurent actuellement en une présentation orale et visuelle se développant principalement en cartes, rendus imagés et autres documents de nature plus technique (schémas, plans, coupes, axonométries, etc.). Bien que l'ensemble de ce travail ait été présenté devant jury le 14 décembre 2018, aucun membre de la communauté de Uashat mak Mani-Utenam n'a malheureusement pu assister à la présentation d  à un conflit d'horaire avec l'affichage des projets de l'Atelier Habitats et Cultures (ARC-7047) pour lequel Denis Vollant, Ingrid Tshirnish et Heidie Vachon étaient en effet membres du jury. Vers la fin de la journée, Denis Vollant a néanmoins pris le temps que je lui présente les grandes lignes du projet, et j'ai ainsi pu en soutirer quelques commentaires extérieurs.







